

*La Médiathèque de Contes présente (7 mai-12 juillet 2014) une exposition « Je peins le noir, je danse le blanc » dessins originaux d'Edmond Baudoin. À cette occasion un catalogue a été publié avec des dessins de l'artiste et des textes de Béatrice Mazalto, Fred Vargas, Cédric Villani, et le texte de Ernest Pignon-Ernest qui nous donnons ici.*



Quand je pense à Edmond je pense au Port, quand je pense à ses dessins je pense aussi d'abord au Port : un dessin de la digue, je crois que c'était dans le Procès-verbal de Le Clézio, presque rien, à peine plus que trois traits horizontaux et c'était vraiment la digue du Port - que je connais , et lui aussi depuis 70 ans ." Ce que je n'ai pas dessiné je ne l'ai point vu " a écrit Goethe : Edmond dessine et nous fait voir, miracle du dessin , singularité du trait , des traits d'Edmond. Là pour la digue le trait noir du haut dit que tout ce blanc au dessus c'est du ciel comme celui du bas annonce la mer. Ces tracés noirs d'Edmond , leur écriture, leur texture, leur fluidité ou leur rude frotté, leur délié ou leur accroche travaillent le blanc de la feuille , le sculpte : il devient paysage, cuisse, caillasse , eau ...lumière.



le sexe all'heure perilleuse provoquer des saisis et conjugué dans sentiment de le



Ernest PIGNON-ERNEST